

Poutine décapite al-Nosra en Syrie. Trump frappe al-Qaïda au Yémen.

Article rédigé par , le 22 mars 2017

[Source : <http://numidia-liberum.blogspot.fr>]

Le président Donald Trump a personnellement approuvé une mission des Forces Aérospatiales russes qui ont ciblé et détruit presque toute la direction d'Al-Nosra, qui est financée, armée et dirigée par la CIA. Trump a, en outre chargé l'US Air Force d'aider les forces militaires russes, syriennes et du Hezbollah à reprendre l'ancienne ville de Palmyre, des mains des terroristes islamistes.

Le 27 février, le bureau de la liaison du Pentagone avec la **Coalition RSII**(centre de coordination entre la Russie, l'Iran, l'Irak et la Syrie, située dans la zone verte de Bagdad, en Irak) a remis au commandant des Forces aérospatiales de la Fédération un document de renseignement américain précisant que la CIA avait organisé une réunion secrète de tous leurs principaux commandants du Front Al-Nosra Front, qui devait se tenir le lendemain (28 février) près du village de Rasm al-Eis (28 kilomètres au sud-ouest d'Alep). Dans les 26 heures suivant la réception de ces informations, un chasseur unique Su-24 a pu cibler et tuer, avec une bombe guidée KAB-500, au moins 67 de ces terroristes islamistes, dont 19 de leurs principaux commandants sur le terrain.

Dans cette opération, non seulement le Pentagone du président Trump a aidé à l'élimination de ces terroristes du Front Al-Nusra dirigés par la CIA, mais il a également ordonné à son aviation de l'US Air Force de cibler les unités combattantes, les blindés, et les dépôts, et les centres de commandement des terroristes islamistes à Palmyre et ses environs. En conséquence, l'armée syrienne et les forces armées du Hezbollah ont repris cette ancienne ville, et l'état-major général syrien a déclaré une victoire décisive avec au moins 1.000 terroristes "daéchiens enragés" d'ISIS tués ou blessés, ce qui a permis la libération de 36 domaines agricoles situés dans une superficie de 400 kilomètres carrés. Ce qui est remarquable, c'est que non seulement le président Trump a ordonné que les propres terroristes islamistes de la CIA en Syrie soient détruits par les forces aériennes russes, mais qu'il a lancé aussi l'armée américaine contre les forces Al-Qaïda financées par la CIA au Yémen, ce que l'ex président Obama n'a jamais permis d'attaquer, et encore moins, de détruire. À partir du mois dernier, le président Trump a ordonné aux troupes des forces spéciales américaines d'attaquer un quartier général d'Al-Qaïda au Yémen. Ce raid fulgurant a permis au Pentagone d'obtenir un très bon point, ce qui a amené Trump à ordonner plus de 20 attaques aériennes contre ces terroristes islamistes, en visant leurs dirigeants et leurs infrastructures. Dans une riposte rapide contre le Président Trump pour sa destruction de ses terroristes islamistes alliés de *l'Etat Profond*, en Syrie et au Yémen, la "**Maison Noire**" [1] d'Obama, aidée par les médias de propagande et de "fausses nouvelles" américains, ont relevé leur "**hystérie anti russe**" contre lui à des niveaux inédits depuis les années 1950. Ce qui a fait dire au ministre russe des affaires étrangères Serguéï Lavrov: *"Je peux me référer à une citation répandue dans les médias d'aujourd'hui: tout cela ressemble beaucoup à une chasse aux sorcières identique à celle du maccarthisme, alors que nous pensions que les Etats-Unis avaient, depuis longtemps, dépassé ce stade et étaient devenus un pays civilisé."* Le ministère des Affaires étrangères a également déclaré que les actions de ces gauchistes américains contre le président Trump ont maintenant atteint le niveau du « *vandalisme médiatique* » car 88% de la couverture médiatique de Trump par les médias américains lui est "*hostile*". La porte-parole du Ministère russe des A.E., Maria Zakharova, a même été contrainte de dire à CNN, plus tôt aujourd'hui, *«un bon conseil pour vous : Cessez de répandre des mensonges et de fausses nouvelles»*. Comme le président Trump est maintenant pressé de purger de son administration tout ceux qui sont associés à la "Maison Noire" Obama, les experts politiques américains avertissent que cette tâche est plus facile à dire qu'à faire. Ils citent l'exemple du dernier dirigeant américain qui a cherché la paix avec la Russie, le président Richard Nixon, dont la bataille contre les forces de cet "Etat Profond" est décrite comme: *"Nixon a essentiellement essayé de contourner la bureaucratie fédérale, mais la bureaucratie l'a vaincu, et l'a destitué de son poste."* Mais, à la différence du président Nixon qui a été renvoyé du pouvoir par ces forces «d'Etat profond», le président Trump a déjà vaincu, lors de son incroyable ascension : les médias de «fausses nouvelles» américains, le Parti républicain, Le Parti démocrate, le régime Obama, le régime Clinton et le régime Bush. Il a ainsi prouvé, à ceux qui veulent l'éliminer, qu'il a plus d'un tour dans son sac, que c'est un dur à cuire, et non pas le falot qu'ils s'imaginaient. **Il a des burnes en acier trumpé.** [1] L'ancien président Obama a rassemblé autour de lui, à Washington DC, un *«gouvernement d'ombre»* dans son enceinte, appelée « la Maison Noire », située à quelques pâtés de maisons de la «Maison Blanche» du Président Trump, La «maison noire» est «le centre névralgique pour le plan d'Obama-Clinton pour la

destruction de Trump», et dans laquelle, l'ancienne aide d'Obama, Valerie Jarrett, vient d'emménager, ainsi que son ancien procureur général Eric Holder. Ce qui fait peur au binôme Obama/Clinton, c'est que le procureur général de Trump, Jeff Sessions, est en train d'accélérer l'installation d'un grand jury pour enquêter sur un vaste blanchiment de capitaux à l'échelle internationale mis en place en 2011, lorsque Obama et Clinton ont mis en place un accord de libre-échange avec le Panama, ce qui a pour conséquence de faire exploser le transfert de fonds illégaux dans le monde entier.

Hannibal GENSERIC